



LA JEUNESSE ET L'ESPÉRANCE

Lundi 11 août 2025

Bonjour, je m'appelle Clotilde. J'ai 27 ans. Je suis née dans une famille catholique, qui m'a élevée dans la foi et je remercie mes parents qui m'ont aidée à grandir dans cette foi.

Il m'a été demandé de partager mon témoignage sur la jeunesse et l'espérance.

Lorsque cela m'a été demandé, je me souviens que la question qui s'est posée autour de la table était : est-ce que vous les jeunes savez ce que signifie l'espérance ? Qu'est-ce que l'espérance ? Notamment par rapport à l'espoir. Et je dois reconnaître que ce soir là, je n'aurais pas été capable de définir l'espérance et encore moins de témoigner sur la jeunesse et l'espérance.

Mais depuis, j'ai eu la grâce de vivre des moments forts qui m'ont permis d'approfondir ce qu'est l'espérance et qui m'ont apporté une idée plus précise de ce qu'est l'espérance pour notre foi chrétienne. Ainsi, l'espérance est la certitude de foi que Dieu tient toujours ses promesses. À travers les expériences que j'ai pu vivre cet été, j'ai pu me rendre compte que les jeunes sont à la recherche sincère et profonde de la Foi, de quelque chose de plus grand qui leur permet de vivre dans notre monde contemporain et que donc, c'est cette espérance qui nous permet, qui leur permet d'avancer, de persévérer. Et ce, malgré le fait que la jeunesse contemporaine soit parfois dans la désespérance face au monde, mais aussi quant à eux-mêmes, il semblerait que pour nous jeunes chrétiens, nous qui avons la grâce d'être habités par cette espérance, cela nous permet d'affronter, de dépasser les difficultés de ce monde. Le Saint Pape Jean Paul II, lors des JMJ de 2002 a dit aux jeunes : « Même si j'ai vécu des moments de profondes ténèbres, sous de durs régimes totalitaires, j'ai vu assez de choses pour être convaincu de manière inébranlable qu'aucune difficulté, qu'aucune peur n'est assez grande pour étouffer complètement l'espérance qui jaillit éternellement dans le coeur des jeunes.

Vous êtes notre espérance, les jeunes sont notre espérance. Ne laissez pas mourir cette espérance ! Pariez votre vie sur elle ! Nous ne sommes pas la somme de nos faiblesses et de nos échecs ; au contraire, nous sommes la somme de l'Amour du Père pour nous et de notre capacité réelle à devenir l'image de son Fils. » C'est en effet ce que j'ai vu cet été : il y a une immense espérance qui jaillit du coeur des jeunes et ce aujourd'hui encore, malgré le fait que la religion catholique soit souvent critiquée, méprisée voire même attaquée.

Les deux temps forts que j'ai pu vivre cet été ont été le pèlerinage diocésain à Lourdes et le Jubilé des jeunes à Rome. Lors de ces deux événements de nombreux jeunes étaient présents aussi bien à Lourdes, au service des personnes les plus fragiles, mais aussi à Rome pour le Jubilé des jeunes. Les jeunes qui ont cette espérance, ont sincèrement besoin de vivre leur Foi entourés d'autres jeunes, qui ont les mêmes aspirations qu'eux.

Du 20 au 25 juillet 2025 et ce comme chaque année depuis bientôt 10 ans j'ai participé, avec ma soeur et mes parents au pèlerinage de Lourdes. Le thème de cette année, était : « Avec Marie, pèlerins d'espérance ». Nous y participons en tant qu'hospitaliers /

jeunes hospitaliers et nous sommes au service de personnes fragiles qui attendent ce moment parfois de manière annuelle, mais pour d'autres qui ont espéré y aller toute leur vie. Bien que Lourdes soit un lieu de miracles, toutes les personnes malades ne viennent pas uniquement avec l'espoir de guérir, mais surtout avec cette espérance de la vie éternelle. Au pied de la grotte, dans le silence du recueillement, je reste marquée par la foi de ces personnes malades, fragiles et qui pourtant sont rayonnantes. C'est ainsi que j'ai pu comprendre, que l'espérance est une grâce, une vertu. C'est un don que Dieu nous fait, et en particulier à ceux qui sont dans l'épreuve et qui malgré tout, décident de lui faire confiance. L'espérance est aussi visible à Lourdes, à travers des gestes, parfois les plus simples : un sourire. Dans ce cadre, on comprend finalement que l'espérance n'est pas de croire que tout ira bien, mais c'est d'avoir la certitude que tout ira bien puisque Dieu est avec nous.

Cette année à Lourdes, le groupe des jeunes hospitaliers a accueilli des nouveaux jeunes néophytes ou qui viennent de redécouvrir la foi chrétienne et qui sont dans une démarche sincère et profonde d'approfondir leur Foi. Voir ces jeunes qui prennent une semaine de leurs vacances pour se mettre au service des personnes les plus fragiles, redonne foi en la jeunesse et en notre Eglise, alors qu'il nous arrive parfois de douter. Au sein du groupe nous venons tous d'horizons différents, avec une foi plus ou moins approfondie et pourtant, nous parvenons à passer une semaine forte, à se découvrir. C'est aussi un rappel, de ce monde dans lequel nous vivons, avec ces inégalités, ces difficultés que peuvent rencontrer certains d'entre nous. Une chose est sûre, au cours de cette semaine, bien que différents, nous venons tous avec nos faiblesses, pour les déposer et nous repartons tous fortifiés. Lourdes est aussi une occasion de se rappeler que la Foi chrétienne se vit à plusieurs, que nous avons besoin de cette communion. Les moments tels que la messe internationale, la messe à la grotte ou le chapelet, mais aussi la procession eucharistique, suivie de l'adoration dans cette immense basilique Saint Pie X nous rappellent cette communauté que nous formons.

Au cours de cette semaine au service des personnes, alors que l'on pense donner énormément, nous recevons finalement beaucoup plus par ces leçons de vie, cet abandon total de certaines personnes malades, à Jésus Christ, par l'intercession de la Vierge Marie.

A Lourdes, nous étions donc aussi et nous sommes déjà des pèlerins d'espérance .

Ensuite, deux jours après mon retour de Lourdes, semaine éprouvante mais tellement forte, j'ai eu la grâce immense de pouvoir partir à Rome pour le Jubilé des jeunes.

Concernant le Jubilé des Jeunes à Rome qui a eu lieu du 28 juillet au 3 août, je suis partie avec le Diocèse de Grenoble-Vienne.

Ma soeur et moi souhaitions partir à Rome pour vivre ce Jubilé, mais trouver deux places pour partir avec un groupe fut une tâche compliquée. Et ce ne fut que 15 jours avant le départ que nous avons reçu une réponse positive pour partir avec le Diocèse de Grenoble-Vienne. Nous n'avons pas hésité ; cela fut une grande joie pour nous ! Il fallait à tout prix vivre ce Jubilé des jeunes à Rome ! Dans 25 ans, pour la prochaine année jubilaire nous ne pourrons plus participer au Jubilé des Jeunes, (peut-être au Jubilé des familles). C'était donc une expérience dans notre vie de jeunes chrétiennes qu'il ne fallait en aucun cas manquer. Et pour moi, j'avais vraiment besoin de vivre ce Jubilé des jeunes, et d'aller en pèlerinage à Rome, point névralgique de notre religion, sur les traces notamment des premiers martyrs chrétiens, mais aussi sur les traces des premiers apôtres Saint Pierre et Saint Paul.

Lors de mon pèlerinage à Rome , un enseignement m'a particulièrement touché. Nous nous trouvions dans une église particulière de Rome qui se trouve près du Colisée : l'église San Stefano in Rotondo, une église témoin de la vie des premiers chrétiens à Rome et notamment du martyr que ces chrétiens ont vécu.

L'église de Santo Stefano Rotondo remonte au Vème siècle après J.C. et c'est la plus ancienne église circulaire de Rome. Cette église fut construite sur un temple dédié à un dieu païen. Et dans cette église, au-dessus du mur d'enceinte est situé le "Martirologio" : c'est une oeuvre composée de 34 peintures avec des fresques représentant les martyrs chrétiens, les supplices qui leur étaient infligés. Comme l'a rappelé le Pape François, dans sa bulle d'indiction du Jubilé ordinaire de l'année 2025, Saint Paul, s'adressant aux chrétiens vivant à Rome leur dit que l'espérance ne déçoit pas , « spes non confundit » et donc, toujours selon le Pape François, c'est « sous le signe de l'espérance, que l'apôtre Paul stimule le courage de la communauté chrétienne de Rome, qui est alors confrontée à la persécution jusqu'en 313 notamment avec l'Édit de Milan. Et la lettre à Diognète qui date du IIème siècle après Jésus Christ, sur laquelle nous avons pu échanger pendant notre pèlerinage, retrace la manière dont les premiers chrétiens vivaient leur Foi à Rome. Ainsi, les chrétiens vivaient dans un monde profondément païen mais ils tentaient de vivre leur Foi, et ce qui les rendait si différent des autres c'était finalement leur relation aux autres, l'amour qu'ils avaient pour l'autre. C'est un passage en particulier de la lettre à Diognète qui m'a interpellé : « les chrétiens habitent dans le monde, mais n'appartiennent pas au monde. » Et je trouve que cette affirmation est vraie pour nous encore aujourd'hui, en tant que chrétiens dans un monde profondément athée. Nous devons vivre dans ce monde, mais nous n'appartenons pas à ce monde et c'est l'espérance, et c'est cette attente confiante qui nous permet de persévérer et de vivre en chrétiens dans ce monde.

Lors de cette semaine à Rome, j'ai pu rencontrer d'autres jeunes, qui comme pour Lourdes n'étaient pas forcément nés dans une famille catholique ; un grand nombre m'ont partagé leur conversion, ou leur redécouverte de la Foi récente. Un échange avec un jeune de 28 ans m'a particulièrement interpellée : il m'a alors raconté, que c'est au moment du COVID alors qu'il était âgé de 28 ans, qu'il est entré dans une église et a découvert l'amour immense du Père pour lui et que depuis il a cheminé et a reçu le baptême, l'Eucharistie et la Confirmation. Pour moi, il a vraiment été témoin de cette espérance. Il me semble, que pour beaucoup de jeunes, la Foi en Christ s'est révélée alors qu'ils faisaient face à des difficultés, à la solitude.

Avec ces milliers de jeunes venus du monde entier, de pays différents, de cultures différentes mais avec cette espérance commune, nous avons durant toute une semaine, marché sur les traces des premiers chrétiens, et avons aussi vécu des célébrations telles que la Messe d'ouverture de ce jubilé, mais aussi la Veillée et l'adoration avec notre Pape Léon XIV et la messe le dimanche avec le Saint Père qui nous ont unis et fortifiés dans notre Foi. Nous avons aussi pu nous recueillir sur les reliques de saints ou de futurs saints notamment Carlo Acutis et Pier Giorgio Frassati qui sont sincèrement des exemples de foi, de dévotion au Christ et d'espérance pour nous jeunes. Juste une petite info : Carlo Acutis aurait dû être canonisé lors du Jubilé des Adolescents en mai et Pier Giorgio Frassati lors du Jubilé des jeunes, mais avec le décès du Pape François Ier, leur canonisation ont été décalées et elles

auront lieu le 7 septembre 2025 ! Alors que tous les jeunes et moins jeunes n'hésitent pas à se rendre à Rome pour cet évènement qui, selon moi nous fortifie sincèrement dans notre Foi.

Ainsi, à travers le pèlerinage diocésain à Lourdes et l'engagement des jeunes au service des personnes le plus fragiles, mais aussi à Rome où des milliers de jeunes sont venus vivre cette expérience jubilaire, je pense que, comme l'a dit Saint Jean-Paul II, les jeunes ont vraiment une espérance indéfectible et sont l'espérance de notre monde.